

Nous sommes tous...

Nous sommes tous des sémites, homosexuels. En tout cas en Europe, en Afrique du nord et au Moyen Orient.

Cette phrase de provocation a un fondement historico psycho réaliste.

En effet, les trois principales religions monothéistes dans cette partie du monde : le christianisme et l'islam et le judaïsme ont la même origine sémite dans le sens où nous descendons tous de Sem : fils de Noé et père d'Abraham : père des fondateurs des trois religions monothéistes. Être antisémites c'est donc dans cette définition être contre ces trois religions monothéistes.

Psychologiquement, l'enfant a besoin de « désirer son propre sexe » pour se construire psychiquement, ce n'est que dans un deuxième temps qu'il déplace sa pulsion sexuelle sur le sexe opposé ou non. Donc, dans nos fondements psychiques nous avons tous en nous un être psychiquement homosexuel.

Ces comportements homosexuels se retrouvent dans la vie de tous les jours sous une forme socialement plus acceptée et acceptable. Pour les hommes, ils regardent entre hommes d'autres hommes courir après un ballon en petite tenue sur un terrain et maintenant il est de bon ton de regarder ces mêmes hommes dans les vestiaires à la fin du match. Et oui ces sports qui véhiculent des images d'hommes virils et bien machos sont en fait un moyen socialement accepté pour les hommes d'assumer leur pulsions homosexuelles.

Pour les femmes, elles ont créé tous un réseau d'activités de femmes pour les femmes, comme par exemple, aller faire du shopping entre copines dans des boutiques où « la vendeuse est suuuuuuuuper ». Quoi de plus homosexuel et socialement acceptable que d'aller chez l'esthéticienne qui est assurément à 99 pourcent une femme, qui vous papouille, vous masse, vous fait des jambes de déesses, si cela n'est pas du refoulé homosexuel...

Tout cela pour démontrer que les antisémites et les homophobes devraient se regarder de plus près avant de détester les autres car ils ne font finalement que détester une partie d'eux même.

La peur de l'autre devrait plutôt amener l'être humain à se questionner sur qui il est vraiment lui-même. Par cette recherche de lui-même, l'être humain gagne en confiance et se rassure, il sait qui il est et n'a plus peur d'être menacé par l'identité d'un autre différent. Alors, il peut aller à sa rencontre, découvrir qui l'autre est vraiment et s'enrichir mutuellement de la découverte de l'autre.

Elise